

# L'Allaisienne

La lettre confidentielle de l'Association des Amis d'Alphonse Allais  
et de l'Académie Alphonse Allais



Siège social : La Crémaillère – 15, place du Tertre 75018 Paris – N°32 – septembre 2014

ISSN : 1955-6624

## L'ALLAISIEENNE

Directeur de la publication :  
**Philippe Davis**

Rédacteur en chef :  
**Alain Meridjen**

Rédactrice en chef adjointe :  
**Annie Tubiana-Warin**

Illustrations :  
**Grégoire Lacroix**  
**Claude Turier**

## L'ACADÉMIE

Grand Chancelier :  
**Alain Casabona**

Camerlingue :  
**Jacques Mailhot**

Garde du Sceau de la Comète de Allais :  
**Francis Perrin**

## L'ASSOCIATION

Présidents d'Honneur :  
**Jean Amadou+**  
**Pierre Arnaud de Chassy-Poulay+**  
**Alain Casabona**

Président :  
**Philippe Davis**

Vice-présidents :  
**Grégoire Lacroix**  
**Alain Meridjen**

Secrétaire général :  
**Jean-Pierre Delaune**

Trésorier :  
**Claude Grimme**

Mediactrice :  
**Claudine Cordani**

Ambassadeur plenipotentat :  
**Patrick Moulin**

Administrateurs :

**Alain Créhange**  
**Pierre Dérat**  
**Jean Desvilles**  
**Claude Grimme**  
**Xavier Jaillard**  
**Jean-Yves Loriot**  
**Pierre Passot**  
**Antoine Robin-O'Connolly**  
**Jean-Luc Robin-O'Connolly**  
**Gilles Rousseau**  
**Annie Tubiana-Warin**  
**Marielle-Frédérique Turpaud**  
**Claude Turier**

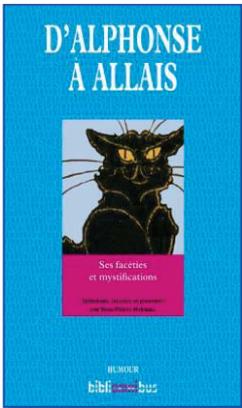
## L'Académie Alphonse Allais...



## Sommaire

Page 2: Actuellais par **Alain Meridjen**.  
Page 3: L'édito de **Philippe Davis** – Le courrier des lecteurs par **Jean-Pierre Delaune**.  
Page 4: Les lettres de Créhange par **Alain Créhange** – Allaiscopie par **Alain Meridjen**.  
Page 5: L'humeur jaillarde par **Xavier Jaillard** – Il faut Allais au cinéma par **Philippe Person**.  
Page 6: Bien l'bonjour d'Alphonse – Du côté de chez Greg par **Grégoire Lacroix**.  
Page 7: Ils ont fait l'événement par **Alain Meridjen**.  
Page 8: L'Académie Alphonse Allais ne se refuse rien par **Alain Meridjen**.

## Allais l'eût lu...



### L'événement littéraire de la rentrée

ne sera pas, comme on pouvait s'y attendre, l'attribution des Goncourt, Renaudot et autre Fémina, mais bien la sortie du dernier livre de Jean-Pierre Delaune.

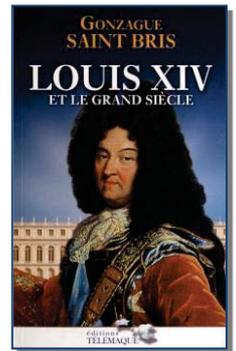
*D'Alphonse à Allais, ses facéties et mystifications\** s'appuie sur des documents inédits à partir desquels Jean-Pierre nous parle d'Alphonse enfant, à Honfleur, entre l'école et la pharmacie paternelle, étudiant à Paris, familier du Chat Noir et de la faune montmartroise, chroniqueur, nouvelliste, inventeur de l'humour moderne.

Allais a toujours eu le goût de la farce qu'il a poussée jusqu'au génie. Une biographie racontée par lui-même et par ses contemporains, et ordonnée de main de maître par un Delaune plus allaisien que jamais.

\*publié aux éditions Bibliomnibus, en librairie le 25 septembre.

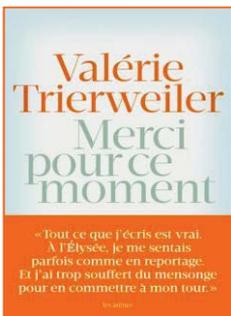


Le plus célèbre des rois de France est aussi le plus méconnu. Pour clore sa trilogie royale, Gonzague Saint Bris s'attaque aux lieux communs qui abondent sur le Roi-Soleil : autocrate suffisant, monarque inaccessible, toisant ses courtisans du haut de sa prétendue petite taille... Apparaît au contraire un homme d'une fascinante prestance, tout à l'écoute de ceux qui le côtoient. Balloté au fil d'une enfance menacée, souvent livré à lui-même, il apprend très vite à se construire en faisant son miel des talents de ses contemporains. Le Grand Siècle s'épanouira ainsi sous son impulsion, dans un climat d'échange et d'émulation sans égal dans l'histoire de France.



Les poulets ne se vendent plus qu'à poil, on ne plume plus les poules que dans les usines à bouffe-sous-plastique. On les rôtit sur pal en place publique comme des hérétiques sous l'Inquisition. La fade puanteur de la plume mouillée qu'on arrache manque à notre quotidien poétique, autant que le frémissement sensuel du moulin à café entre nos cuisses. Au début de ce siècle, 90% des Français étaient paysans. Il en reste quelque chose, un bout de motte au tréfonds de nous. La Madeleine Proust touche en nous ce lopin d'éternité où notre graine a pris. Lola Sémonin ravit son public depuis plus de trente ans !

## Triplé gagnant pour Grégoire Lacroix



Il est bien normal de remercier quand on a été soi-même remerciée. L'ex-première dame a choisi de débalayer\* devant la porte de l'Élysée pour régler ses comptes et redresser les siens, en prélevant à la source de son inspiration les indemnités de licenciement qu'elle aurait dû légitimement percevoir. Un vrai scandale !

\* Mot-valise : contraction des verbes débaler et balayer en usage chez ceux ou celles qui ont été priés de faire les leurs (valises) avant de prendre la porte de sortie.



« L'amour, c'est comme le jazz : c'est n'importe quoi mais pas n'importe comment ».  
« Il y a des femmes dont la beauté intérieure n'a visiblement pas trouvé la sortie ».



« Ce n'est pas la mer qui fait les vagues, c'est le vent ».  
« La stratégie est à la tactique ce que le haut-de-forme est à la casquette ».



« Si la sélection naturelle faisait vraiment son travail, vous seriez moins nombreux ».  
« Il y a des gens modestes qui tiennent absolument à ce que cela se sache ».

## À l'affiche...



Le 800<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Saint Louis est fêté dans un Son et Lumière majestueux, mis en scène par Jean-François Arnaud, sur un texte écrit et dit par Xavier Jaillard et une musique de Frédéric Jaillard. Les représentations ont lieu les mardis, vendredis et samedis à la Collégiale de Poissy. Le spectacle est gratuit mais l'inscription est obligatoire sur le site <http://sonetlumieredepoissy.com>

À entendre et à voir absolument !

Les Amis d'Alphonse Allais ont le plaisir de vous convier à la dictée allaisienne loufoco-logique proposée par Jean-Pierre Colignon Membre du Jury national des Dicots d'Or

Samedi 15 novembre 2014 de 15 h 00 à 18 h 00 au restaurant *La Crémaillère 1900* 15, place du Tertre à Paris.

Un goûter sera servi pendant les corrections.

De nombreux prix récompenseront les meilleurs rédacteurs.

### Agend'Allais

L'Assemblée Générale de l'Association des Amis d'Alphonse Allais se tiendra le lundi 19 janvier à 18 h 30 au Restaurant *La Crémaillère 1900*, siège de l'association.

**Retenez bien cette date !**

1854 - 2014

## 160<sup>e</sup> anniversaire d'Alphonse Allais

Académie Alphonse Allais Association des Amis d'Alphonse Allais

Dîner-spectacle **Lundi 20 octobre 2014 à 20 h**

Intronisations à l'Académie Alphonse Allais de : **Gièle CASADESUS - Gérald DAHAN - Hélène DELAVALT - Jean-Claude MORCHOISNE - Gonzague SAINT BRIS - Lola SÉMONIN**

sous les parrainages de Thierry Geffrotin, Philippe Geluck, Laurent Gerra, Claude Lelouch, François Morel et René de Obaldia

Restaurant La Crémaillère - 15 place du Tertre 75018 Paris  
Renseignements et réservations : [phdavis@numericable.fr](mailto:phdavis@numericable.fr)

Une légende du cinéma et du théâtre est entrée à l'Académie Alphonse Allais, le 10 mai 2014 à Honfleur : l'acteur et comédien Rufus.

Son parrain était Grégoire Lacroix. Claude Lelouch, Valérie Perrin et Elie Chouraqui entouraient le nouvel élu avec une réelle complicité.

Ce fut un honneur et un immense plaisir d'accueillir cet homme chaleureux, généreux et sensible qui saura partager les valeurs de notre académie.

Avec lui, nous avons intronisé un jeune humoriste belge, étoile montante du « Seul en scène » et de la radio : Alex Vizorek. Celui-ci, âgé seulement de 32 ans, devient ainsi notre plus jeune académicien.

Il n'est pas en quête de... cymbales ; celles qu'il possède ont été très remarquées dans son célèbre sketch sur l'enseignement musical.

Le 28 juin, nous avons participé à la 1ère Fête du Clos Montmartre dans les

jardins de Saint-Pierre, derrière la porte du paradis des associations de la Butte.

Les amis d'Alphonse Allais ont présenté leurs réalisations aux mille visiteurs de la manifestation. Le « Dictionnaire ouvert jusqu'à 22 heures » a rencontré, une fois de plus, un vrai succès.

Dans le cadre de notre tour de France des salons du livre, Gonzague Saint Bris nous a accueillis le 31 août dans sa « Forêt des livres », au cœur du village forestier de Chanceaux-près-Loches (Indre-et-Loire).

Nos académiques auteurs ont naturellement dédié leurs œuvres.

Le 20 octobre prochain, en notre siège social de *La Crémaillère 1900*, nous célébrerons le soixantième anniversaire du centenaire d'Alphonse Allais (plus précisément son 160ème anniversaire), mais également le 80ème anniversaire de notre association et le 60ème anniversaire de notre académie.

Que de bougies vont illuminer le ciel montmartrois autour de la Comète de Allais !

Pour célébrer cet événement, de nombreux documents inédits seront présentés par notre Secrétaire général, Jean-Pierre Delaune, qui vient de publier un ouvrage très original : « D'Alphonse à Allais, ses facéties et mystifications » (Bibliomnibus).

En cette circonstance exceptionnelle, nous recevrons un bouquet de nouveaux académiciens, chacun représentant une discipline dans laquelle s'exerce l'humour allaisien, à savoir la littérature, le théâtre, la chanson, le dessin et le café-théâtre.

Vous n'oublierez pas la traditionnelle « Dictée loufoco-logique » de Jean-Pierre Colignon le samedi 15 novembre à 15 heures, toujours à *La Crémaillère 1900*, et la soirée de gala annuelle du 19 janvier 2015 au cours de laquelle nous introniserons deux personnalités hors du commun.

Bonne fin d'année à tous !

*Philippe Davis, Président*

## Le courrier des lecteurs

*Cher Maître,*

Quelques esprits chagrins doublés d'une assez mauvaise langue (une chacun, je présume) laissent entendre qu'on ne pourrait publier dans votre magnifique journal L'Allaisienne (Alain Meridjen et Annie Tubiana-Warin, patrons rédactionnels) que des textes échappés à une censure impitoyable.

Comme bien vous pensez, je n'ose croire à un tel comportement de la part de responsables éditoriaux, héritiers du bon maître qui fit tant pour la gloire du Chat Noir, du Journal, du Sourire, des Écoles, du Tintamarre, du Mirliton, et de La Cravache de Montpellier, autant de titres libertaires.

Rassurez-moi, cher Maître.

*Alain Culte*

*Par Jean-Pierre Delaune*



*Cher Alain,*

Soyez en effet rassuré. Quoique notre journal xxxxx xxxxxx xxxx longue date, il n'y xxxxx xxx xxxxxxxxxxxx depuis au moins xxxxxx sans pour autant xxxxxxxx xx. Il est vrai que xxxxxx xxxxxxxxxxxx xx x xxxxxxxx, mais notre collègue xxxxxxxx xxxxx xxxxxxxx. On peut, je crois, lui faire confiance.

Il n'y a donc, cher Alain, que le xxxxxx x xxxxxxxxxxxx de manière troublante xxxxxx, ce que la plupart des observateurs ont signalé, notamment xxxxxxxxxxxx x xxxxxxxxxxxx x xxx xxxxxxxxxxxx xxx, et encore, xx xxx xx xxxxx x xxx xxxxxxxxxxxx, ni Philippe Davis non plus.

*Francisque Sarcey Fils*



*Message personnel à XJ (initiales discrètes pour ne pas révéler le nom de Xavier Jaillard) :*

*Tu me dois toujours quarante euros depuis la cérémonie des Alphonse 2013 au Théâtre de la Huchette. Je te rappelle que j'ai six enfants à élever, âgés de trois à cinq ans, dont le dernier n'a que six mois. Sans parler du prix de la Guinness qui ne cesse d'augmenter...*

## Compte-rendu des travaux de l'Académie des Sciences Incohérentes



On se souvient que, l'année dernière, une équipe de chercheurs du laboratoire de biologie de l'université de Sandblagh, dirigée par le professeur James Packons-Fishdemaggle, avait attiré l'attention du public et des milieux scientifiques en publiant les résultats d'une étude qui établissait l'existence d'une forte corrélation entre le nombre de trèfles à quatre feuilles et celui de coccinelles à neuf points dans un périmètre voisin des cultures de céréales génétiquement modifiées. Nous sommes au regret de signaler à nos lecteurs que cette information était fausse.

L'imposture a été dévoilée la semaine dernière, après qu'un stagiaire particulièrement maladroit a été surpris en train de peindre des points noirs sur des feuilles de trèfle et de couvrir des feuilles de trèfle sur la carapace de coccinelles. La direction de l'université de Sandblagh a



immédiatement réagi en annonçant que des sanctions exemplaires seraient prononcées à l'égard de son responsable des stages.

\*\*\*

Selon un chercheur de l'INSEE, M. Pasquidi, seulement 3,141592 % des Français sont capables de citer de mémoire – et sans se tromper – les six premières décimales du nombre pi.

\*\*\*

Dernière nouvelle : nous venons d'apprendre que M. Pasquidi, précédemment chercheur à l'INSEE, vient d'être nommé responsable des stages à l'université de Sandblagh. Nous lui adressons tous nos vœux de réussite dans ses nouvelles fonctions.

Alain Créhange

## Allaiscopie

Alphonse Allais a dit :

« Tout ce qui est public devrait être gratuit : L'école, les transports et les filles. »



Et pourquoi pas le gaz et l'électricité ? Et tant qu'on y est la santé et les vacances au bord de l'eau ?

On connaissait le côté visionnaire d'Alphonse. On était loin d'imaginer qu'il pût être le précurseur du modèle social à la française, l'apôtre de l'Etat-providence. Aujourd'hui, on pourrait le voir en campagne, brigant un siège à l'Assemblée Nationale, au Parlement Européen, ou encore un poste de Secrétaire Général d'une centrale syndicale. On sait toute l'attention que portent nos brillants technocrates aux classes défavorisées et les avantages que celles-ci peuvent attendre d'eux. Si la gratuité de l'Ecole est inscrite dans notre Constitution depuis plus d'un siècle maintenant, force est de constater que rien de bien concret n'a été fait jusque-là pour les transports en commun. Cela pourrait bien changer grâce aux écolos qui tiennent pour responsables de tous les maux du monde la météo, le réchauffement de la planète et la fameuse couche d'ozone. De quoi bousculer les consciences et amener nos élus à mettre la main à la



poche dès les prochains pics de pollution. Par voie d'inconséquence cela nous permettrait d'utiliser gratos métros, bus et RER.

Quant aux filles publiques et au fonctionnement de leur noble ministère, ce problème doit nous interpeller car il échappe à toute imposition et aux règles mêmes de la législation du travail. Cela pourrait facilement être géré en fusionnant la régie autonome du transport parisien (à l'instar des ASSEDEC et de l'ANPE, unis sous le

l'appellation de Pôle emploi) avec le réseau autonome du tapin parisien. Constituant ainsi une seule entité : la RATP. Coup double et coût nul. Cette facilité serait dans un premier temps réservée aux primo-copulants, aux

veufs, aux cocus et, d'une manière générale, aux hommes atteints d'acné résistante. Avant de se s'étendre à l'ensemble de nos concitoyens, toutes conditions socio-économiques confondues. Ce programme allaischant pourrait faire consensus auprès de nos formations politiques trop souvent divisées.

Alain Meridjen



## Je voudrais faire journaliste...

Longtemps, je me suis couché de bonne heure, afin de pouvoir me lever tôt et devenir ainsi propriétaire de Paris (il paraît que cette première phrase marche bien dans l'édition).

J'ai aussi rêvé, comme tout le monde, de devenir riche et célèbre : chanteur en haut de l'affiche (j'aurais quatre-vingt-dix ans et mauvais caractère) ; ou ministre (je ne fermerais pas ma gueule et je ne démissionnerais pas pour autant) ; ou écrivain ex-publicitaire (je passerais ivre mort chez Ruquier) ; ou homme d'affaires (j'aurais la moitié droite du boulevard Haussmann et un théâtre déficitaire pour payer moins d'impôts) ; ou footballeur de coupe du monde (j'écrirais mes mémoires avec mes pieds)...

Mais en fait, tous ces gens n'ont plus d'importance. Leur notoriété tient à la place que les journalistes leur donnent. Point de journalistes, point de gloire.

Le chemin le plus direct pour accéder à mon rêve de fortune et de célébrité sera donc d'être moi-même journaliste (on n'est jamais si bien servi...). Seulement voilà : le journalisme, ça ne s'improvise pas. Il faut une longue pratique de la langue torturée, un sens de l'image toute faite et de l'à-propos incongru, un don pour l'inculture - bref, un talent particulier propre à... rien, sinon à faire vibrer le public analphabète (le plus nombreux, donc le plus convoité par l'audimat).

J'ai en conséquence décidé de faire croniquaire et reporter, en m'appliquant à bien mettre en pratique les finesses les plus courantes de mes camarades de presse écrite, parlée ou télévisée (je me suis d'ailleurs toujours demandé



comment on met la radio et la tv sous une presse).

Voici donc mon premier reportage en qualité d'envoyé spécial de l'Allaisienne sur les lieux mêmes de l'événement (la direction du journal ne reculant devant aucun sacrifice).

### UN FAITS-DIVERT TRAGIQUE QUI FINIT BIEN

De notre correspondance à Lavillon-sur-Bouquet

Hier vers 15 h de l'après-midi, dans un virage en épingle à cheveux masqué par une

végétation luxuriante, sous une pluie diluvienne (ou - pourquoi pas ? - quelques ondées zéparses), verglaçante, et un vent de 80 kilomètres PAR heure, alors que les échos de la fête battaient encore leur plein, monsieur Paul-Emile Rabluchon, politicien émérite, homme d'exception aux qualités éminentes, quoique célibataire endurci, s'est retrouvé face à face avec un inconnu, monsieur Jules Chaudin, né le 1/7/60 au Luc (Var), auquel, dans un craquement sinistre, il s'heurta de plein fouet avec une froide détermination, et, plus pire encore, le blessa sans coup férir.

On n'est pas sans ignorer que de tels crimes odieux s'empilent depuis quelques temps les uns sur les autres dans notre belle région si typique, terre de contrastes. Mr Chaudin était, au moment des faits, plongé dans le décollé vertigineux de sa passagère d'à la place du mort, auquel il s'adressait : amants diaboliques, ils furent un tiers pelés par des témoins visuels et oculaires dans un accueil glacial. Se justifiant par une soi-disant misère noire, monsieur Chaudin s'est enfin confondu, pour finir, en plus plates excuses. Résultat des courses : après un repos bien mérité, monsieur Rabluchon a pu retrouver son épouse et son foyer, tous deux douillets.

Il faut raison garder : si, au jour d'aujourd'hui, l'hiver sera rude, de tels accidents risquent à nous faire vivre des histoires et une note aussi salez que la route.

Xavier Jaillard



## Il faut Allais au cinéma

Abordons aujourd'hui l'épineux problème des écrivains qui tournent la manivelle des caméras. En nous quittant prématurément à l'aube du siècle cinématographique, Alphonse n'avait pu succomber à la tentation de devenir cinéaste. Heureuse époque où les graphomanes ne rêvaient pas d'être des pelliculomanes. Aujourd'hui, dans chaque biographie d'écrivain, il n'y a plus d'enfants cachés, mais toujours un film qu'on n'ose avouer. Quelqu'un qui voudrait du mal à Sagan ressortirait ses *Fougères bleues*. Déjà Houellebecq espère qu'on a oublié sa version cinoche de *La Possibilité d'une île*. Les fans de Romain Gary tentent de faire croire que *Kill* est un livre et non un film. Mais pire que les écrivains honteux d'avoir filmé, il y a ceux qui en sont fiers. Personne n'en voudra à Pagnol pour ses images d'Épinal provençales ni à Guitry pour ses bavardages historiques, mais le consensus disparaît devant *Les Glissements progressifs du plaisir* de Robbe-Grillet et il faut être droit dans ses bottes durassiennes pour ne pas rire quand Desproges affirme que « *Duras n'a pas écrit que des conneries, elle en a aussi filmées* ».

En écrivant *Loup-Garou*, réalisé par Stéphane Lévy, et en étant son principal interprète, Régis Jauffret, auteur plus prolifique que lu, ajoute une cordelette de plus à son arc. Faute de place, on laissera *Télérama* et *Les Cahiers du Cinéma* publier les bans de ce nouveau mariage pour tous. Jauffret n'est pas un mauvais bougre d'écrivain. Il a un humour qui compte autant de degrés qu'une bouteille d'absinthe. On s'en apercevra si on a l'idée estivale d'aller le vérifier dans une salle qui sera aussi obscure que son propos. *Loup-Garou* est un film mystérieux car on ne s'y ennuie pas, envoûtant parce qu'on ne s'y endort pas. « *À l'occasion de ce film, j'ai pu vivre avec toute l'humilité du monde mon rêve de gosse de jouer les acteurs* » nous dit encore Jauffret. Son plaisir, qui fait plaisir, dure à peine 70 minutes.

**Loup-Garou de Stéphane Lévy est sorti en salles le 23 juillet 2014.**

Philippe Person

# Bien l'bonjour d'Alphonse

L'Allaisienne N°32 – septembre 2014 – page 6

## Le monsieur et le quincaillier\*



**B**onjour Monsieur, je désire acquérir un de ces appareils qu'on adapte aux portes et qui font qu'elles se ferment d'elles-mêmes.

- Je vois ce que vous voulez, Monsieur. C'est un appareil pour la fermeture automatique des portes.

- Parfaitement. Je désirerais un système pas trop cher.

- Oui, Monsieur, un appareil bon marché pour la fermeture automatique des portes.

- Et pas trop compliqué surtout.

- C'est-à-dire que vous désirez un appareil simple et peu coûteux pour la fermeture automatique des portes.

- Exactement. Et puis, pas un de ces appareils qui ferment les portes si brusquement...

- ... Qu'on dirait un coup de canon !

Je vois ce qu'il vous faut : un appareil simple, peu coûteux, pas trop brutal, pour la fermeture automatique des



portes.

- Tout juste. Mais pas non plus un de ces appareils qui ferment les portes si lentement...

- ... Qu'on croirait mourir ! L'article que vous désirez, en somme, c'est un appareil simple, peu coûteux, ni trop lent, ni trop brutal, pour la fermeture automatique des portes.

- Vous m'avez compris tout fait. Et que mon appareil n'exige pas, comme certains systèmes que je connais, la force d'un taureau pour ouvrir la porte.

- Bien entendu. Résumons-nous. Ce que vous voulez, c'est un appareil simple, peu coûteux, ni trop lent, ni trop brutal, d'un maniement aisé, pour la fermeture automatique des portes. (...)

- Eh bien ! Montrez-moi un modèle !

- Je regrette, Monsieur, mais je ne vends aucun système pour la fermeture automatique des portes.

*Alphonse Allais*

\* D'après le « Dictionnaire ouvert jusqu'à 22 heures » le quincaillier est un homme au moral d'acier dont le seul vice est de travailler pour des clous et de continuer à y croire dur comme fer.

## Du côté de chez Greg (suite)



**I**l faut avoir beaucoup d'indulgence pour cette profession traumatisante qu'est la psychiatrie. Le divan comme outil de travail n'est pas en soi agressif mais, bien souvent, les docteurs en auraient plus besoin que les malades.

Leur mission devrait être d'apporter le bonheur à des gens qui ne savent même plus que ça existe, mais, en obsédés sexuels de profession, ils voient partout des phallus culpabilisants, au point qu'être heureux ou déséquilibré est, pour eux, un état fondamentalement suspect.



OBSÉDÉ TEXTUEL EXHIBANT FIEREMENT  
UNE PAGE DE Q

La seule chose à laquelle ils n'ont pas encore trouvé d'explication sexuelle est la râpe à fromage, mais cela ne devrait pas tarder. L'interprétation freudienne est vraiment trop systématique : tout ce qui est vertical est phallique, tout ce qui est horizontal est vaginal, quant aux obliques on attend encore leur *coming out*. Ils ont même donné un sexe aux lettres, à tel point que mon clavier d'ordinateur

m'apparaît comme une vaste partouze. Les prenant à leur propre jeu, j'ai mélangé les lettres de « Freud » et « Lacan », et obtenu « Canular edf », ce qui démontre, s'il en était besoin, que l'un et l'autre ont péché les plombs plus haut qu'ils n'avaient le compteur. Mais ce n'est pas tout ! Quoi que vous preniez en main, vous le masturbez (si vous le niez, vous aggravez votre cas).

Voilà qui revalorise bougrement le banal destin d'un tournevis ou d'une canne à pêche.

Vous le voyez, ma lucidité critique vis-à-vis de cette profession est sans limites.

En fait, elle est tellement obsessionnelle que mon entourage me suggère de consulter.

Un comble, non ?

*Grégoire Lacroix*

## Tout a commencé, il y a 50 ans...

Le destin a placé les deux artistes sur un long parcours commun qui a débuté avec le film *Un homme et une femme* de Claude Lelouch et dont Francis Lai composera la musique. Les thèmes du film interprétés par Nicole Croisille et Pierre Barouh feront le tour du monde. Le thème principal sera un succès unique dans le cinéma français, avec près de 300 versions différentes chantées dans le monde entier. Ils enchaîneront ensuite *Vivre pour vivre*, *L'aventure c'est l'aventure*, *Les uns et les autres*, ou encore *Itinéraire d'un enfant gâté*...



Francis Lai a collaboré sur 31 films de Claude Lelouch !

« Il m'est impossible de parler de ma collaboration avec Francis Lai en quelques lignes, de résumer 50 ans de travail, 50 ans d'amour, 50 ans de relation tout à fait incroyables. Je souhaite à tous les couples de rencontrer quelqu'un avec qui ils s'entendraient aussi bien, avec qui l'accord est total. Cela fait 50 ans que je rêve d'écrire la musique qu'il écrit et cela fait 50 ans qu'il rêve de faire les films que j'ai envie de faire. » (Claude Lelouch)

*L'Académie Alphonse Allais était représentée dans la Cour d'Honneur des Invalides par Xavier Jaillard, Philippe Davis, Grégoire Lacroix et Rufus.*

## Les 100 ans de Gisèle Casadesus



Grégoire Lacroix et Philippe Davis ont représenté l'Académie Alphonse Allais à la cérémonie du centième anniversaire de Gisèle Casadesus, organisée par la société du Vieux Montmartre.

Elle était entourée ce jour-là de son fils, le célèbre chef d'orchestre Jean-Claude Casadesus, sa fille Martine Pascal, comédienne, ainsi que ses nombreux petits-enfants.

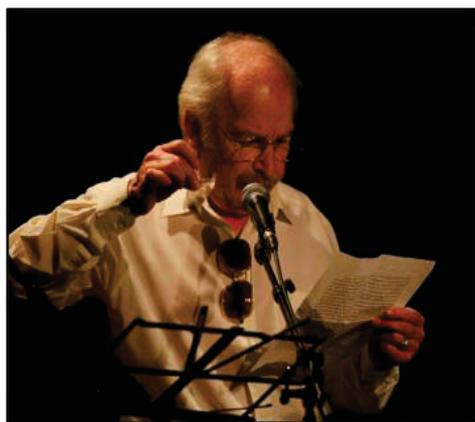
Julien Lepers, Kléber Rossillon, Jean-Pierre Kalfon et une foule d'anonymes ont assisté à ce superbe spectacle de musique et de théâtre.

Xavier Jaillard, Grégoire Lacroix et Philippe Davis étaient présents à La Forêt des Livres de Chanceaux-près-Loches, le 31 août dernier, 19<sup>ème</sup> édition du salon du livre organisé par Gonzague Saint Bris. Ils ont dédié le *Dictionnaire ouvert jusqu'à 22 heures*, œuvre collective de notre académie.

## La forêt des livres



## Les 3<sup>es</sup> Molaires d'or de René-Marc Guedj



Popeck très concentré sur la partition de « L'Adam de Sagesse », une œuvre incisive qu'il pourrait bien jouer à la prochaine exposition canine. Dentesque !



Eric Bouvron et Isabelle Alonso au Gala d'Humour de Versailles sur la scène du Théâtre Montansier

aidem communication

Par le producteur de la tournée • RFM Party 80 •

« LES ÉTERNELS DU RIRE »

En tournée à partir du 23 octobre 2014  
Et le 2 novembre au Palais des Sports de Paris

LA TOURNÉE ÉVÉNEMENT DES STARS DE L'HUMOUR

Les ÉTERNELS du RIRE

Jean-Marie BIGARD • Didier CUSTIN  
Marc HOLLVET • Jean-Yves LAFESSE  
Roland MAGDANE • Bernard MENEZ  
Pierre PÉCHIN • POPECK • SMAÏN • TEX

Présentation de spectacle faite par UMIH 937

DANS TOUS LES ZÉNITHS DE FRANCE  
À partir du 23 octobre 2014

Locations auprès de votre localité • www.leseternelsdurire.com

3 NewVideo.com RTL

Alain Meridjen

Un honneur n'arrive jamais seul. Après avoir reçu des mains de Philippe Bouvard le très convoité C.A.P. (Certificat d'Aptitude à la Plaisanterie) et, dans la foulée, les insignes de Commandeur des Arts et Lettres, de celles d'Aurélié Filippetti, Rufus a été élevé au grade d'académicien Allais, à Honfleur, le 10 mai 2014. Cet acharnement honorifique ne surprendra personne, à l'exception peut-être de l'intéressé qui, lui, s'honore (on n'est jamais aussi bien honoré que par soi-même) d'accéder au rang d'académicien du canular et de s'offrir en



Jean-Yves Lorient et ses nouveaux compères prime une nouvelle famille car, confesse-t-il en privé, « il n'y a qu'avec les vrais amis qu'on peut tenter un mauvais coup ».

## LA COMÈTE DE ALLAIS... COMMENT POUVAIT-ON LUI RUFUSER ? \*

Notre comète, il lui fallait !  
Rufus voulait qu'on lui remette,  
Lui cet esthète, ami d'Allais ;  
Ou, pis-aller, qu'on lui promette !

Car, en cachette, il s'emballait  
Et s'installait pour faire fête,  
Comme prophète en son Palais,  
Très exalté par sa requête.

Mettant en fête son palais  
Sous tonnelet d'une guinguette,  
Il s'est en fait laissé aller  
À suivre Allais dans sa gouquette.

Pour être honnête, que valait  
La voie dallée par ses conquêtes ?  
Sinon la comète d'Allais,  
Inégalée pour l'étiquette.

Et c'est à septante balais,  
Pierrot calé à sa lorgnette,  
Bien dans sa tête, enfant d'Allais,  
Qu'il est paré de sa comète !

Reprenant à son compte cette vieille maxime du Ladac : « Là où ça douille, ne fais plus l'andouille », Rufus

reconnaît avoir mené jusque-là *une carrière souterraine ; en ayant pris le risque des chemins de traverse vers l'intérieur des terres.* Comme l'a fait remarquer son parrain Grégoire Lacroix, *Rufus est un personnage insaisissable, indéfinissable, au point que tout le monde le connaît, le reconnaît...*

*mais personne ne sait qui il est... Et l'ami Greg d'ajouter : « Le sait-il lui-même ? »* Une chose est sûre, *cet homme drôle est un drôle d'homme,* à la filmographie étonnante,

choisi par les plus grands réalisateurs, Polanski, Mocky, Lautner et tout récemment encore, Claude Lelouch, son coparrain. Rufus est également un passionné d'aviation, un funambule qui affectionne beaucoup les planeurs. Son côté militant écolo l'incite à flirter avec la couche d'ozone pour ne pas risquer de l'ébrécher. Il s'inquiète même de savoir si « *les poissons meurent de soif* »



Rufus, encadré par Claude Lelouch et Philippe Davis

tout en affirmant, avec la plus grande des fermetés : « *Si Dieu meurt, je ne lui survivrai pas* ». Et nous donc !

Perdre coup sur coup deux créateurs de génie est purement impensable. Si le premier a plus ou moins terminé son boulot, le second a encore beaucoup de pain sur les planches ; et pourquoi pas nous refaire la scène délirante où il se



retrouve nu comme un ver devant Mireille Darc, avant de lancer, comme l'a rappelé Xavier Jaillard, *dans un anglais plus proche de l'accent arabe* que de celui de sa

**NOM : VIZOREK,  
PRÉNOM : ALEX  
Rimes en Ek,  
rimes en Ex.\***

**Drôle de mec,  
Et sans complexe,  
Ce Vizorek,  
Ce jeune Alex !**

**Apollon grec  
Craint par les ex  
Qui sont blancs-becs  
Mis à l'index !**

**Humour avec,  
Jamais ne vexé  
Aucun mêtèque  
De quel que sexe !**

**Aucun échec,  
Pas un kleenex,  
On est au sec  
Avec Alex !**

**Moi, le bon-bec  
Aux francs réflexes,  
Je le dissèque,  
Un peu perplexe :**

**Ce Vizorek,  
Ce cher Alex,  
Est-ce un remake  
D'Alphonse Alex ?**

Le fait est assez inhabituel pour être souligné.

Contrairement à certains de nos concitoyens qui ont décidé de s'exiler outre-Quévrain pour échapper à l'IS, l'ISF et autre IRPP, Alex Vizorek a choisi, lui, de passer du Benelux au Bénézit en franchissant la frontière franco-belge dans l'autre sens. Non-sens ? Contresens ? Sans doute a-t-il été alléché par la fiscalité hexagonale en matière d'œuvres d'art. Son spectacle *Alex Vizorek est une œuvre d'art* a régalié pendant plusieurs semaines les fidèles du *Petit Hébertot*, ce qui a nourri chez Xavier Jaillard la frustration de ne pas avoir pu mettre à l'affiche de son théâtre cet excellent humoriste.

Le passé est le passé. Aujourd'hui, le talent du jeune prodige est unanimement reconnu. L'académie Alphonse Allais se devait de l'accueillir en son sein. C'est chose faite.



Gracieuse Majesté, son célèbre « Wouhou... Wouhould you drive me to the British Embassy ? »

Qu'il se rassure : Dieu a bien l'intention de jouer les prolongations. Quand on a sous la main un *alphonseur* tel que Rufus, on commence, comme le suggère Grégoire Lacroix, par lui passer *l'académisole de farce*, avant de l'inciter à porter haut et fort la parole d'Allais jusque dans ses terres, à Neauphle-le-Château.

Tout un symbole.

Alain Meridjen